

2105

PAUSE

2110

M. DAVE FONTAINE et Mme LAURA DELLI COLLI
Pharmacie Jean Coutu

LA PRÉSIDENTE :

2115

Bonjour. Donc, nous sommes de retour avec Dave Fontaine et Laura Delli Colli, de la pharmacie Jean Coutu. Donc, normalement, vous auriez une période d'exposé de 10 minutes et ensuite, moi, je poserais des questions. Je comprends que vous avez demandé plus un court exposé et un échange. Donc, vous aurez quand même droit à la même période de 20 minutes. O.K.?

2120

Mme LAURA DELLI COLLI :

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

2125

On va en discuter. Donc, je vous écoute.

M. DAVE FONTAINE :

2130

Excellent. Bien, dans le fond, moi, je suis Dave, je suis le gérant de la pharmacie Jean Coutu sur la rue Wellington.

2135

Mme LAURA DELLI COLLI :

Moi, c'est Laura Delli Colli, je suis pharmacienne et propriétaire à en devenir de la pharmacie Jean Coutu sur Wellington.

2140

LA PRÉSIDENTE :

D'accord.

2145

M. DAVE FONTAINE :

Dans le fond, c'est ça, nous, la piétonnisation, l'été, ça nous avait été imposé. On a accepté sans rien dire, dans le fond. Puis malgré que ça nous a affectés, on comprenait le bénéfice des commerces sur la rue lorsque l'accessibilité est facile durant les périodes chaudes.

2150

L'artère principale de Verdun, on s'entend que c'est Wellington. D'habitude, les rues piétonnes, c'est plus des rues annexes que des rues principales. Ça modifie l'objectif de notre rue qui est de donner un service essentiel, un accès à la population pour des services essentiels, dans le fond.

2155

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2160

Mme LAURA DELLI COLLI :

Moi, je vais vous parler un peu plus d'un point de vue professionnel, côté pharmacie, au niveau de l'accès aux soins pharmaceutiques, aux conseils pharmaceutiques, qui sont des besoins qu'on juge essentiels, bien sûr, à la population.

2165

Diminuer l'accès ou plutôt réduire l'accès à la pharmacie pourrait nuire à des soins de santé. Surtout, en ce moment, on ne se le cachera pas, on a une population qui est vieillissante. À notre pharmacie justement on a fait des études récemment, puis à peu près 50 % de notre population est

2170 âgée d'au-dessus de 50 à 60 ans, dont plusieurs dans le *bracket* de 75 et plus. Ce qui fait en sorte que c'est des gens, naturellement, qui ont des problèmes de mobilité réduite, des problèmes de déplacement, des choses comme ça. Donc, c'est sûr qu'on juge ces gens-là plus vulnérables.

2175 Nous, c'est une pharmacie sur deux étages. Par souci d'espace, je suppose, le laboratoire est situé au deuxième étage. Puis même avec l'escalier mobile, qu'on s'entend que c'est quand même simple à utiliser pour des gens typiques, on a dû offrir un service d'ascenseur pour favoriser l'accès à des gens de mobilité réduite ou des patients plus vulnérables parce que juste au niveau de la stabilité de l'escalier mobile, c'était quand même difficile pour eux.

M. DAVE FONTAINE :

2180 Une chaise roulante.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2185 Des chaises roulantes, des choses comme ça, ou même les petits *scooters* électriques, déjà ça, c'est plus difficile pour l'accès.

2190 Comment les gens en ce moment reçoivent leurs produits de la pharmacie, il y a beaucoup de gens que, oui, ils vont marcher. On le sait que la rue Wellington, il n'y a pas tout le monde qui a comme des voitures dans la ville, on le sait. Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui se font déposer à la porte ou qui vont stationner, utiliser les parcomètres pour juste avoir un accès rapide *in and out*, aller chercher leur prescription, aller demander conseil aux pharmaciens.

2195 Puis on sait que dès qu'on ajoute des facteurs météorologiques, que ce soit même pendant l'été, juste la pluie, l'accès diminue énormément juste parce qu'on n'a pas de stationnement, de un. On a des gens qui sont un peu plus inquiets par rapport aux déplacements. Puis quand on ajoute le facteur hiver, c'est juste... c'est encore plus désastreux, on le sait, niveau glace, niveau stabilité au niveau du sol, puis même au niveau de la neige, pour avoir des trottoirs *clearés* rapidement, ça prend quand même du temps. Quand on ajoute ces facteurs-là avec une diminution de l'accès à des transports, que ce soit les voitures ou des transports adaptés...

M. DAVE FONTAINE :

2200

(Inaudible).

Mme LAURA DELLI COLLI :

2205

Oui, c'est ça, les gens devraient comme stationner un peu plus loin. Juste les quelques pas de plus qu'ils doivent faire peuvent les décourager à 100 % de consulter. Puis ce n'est pas des gens qui sont 100 % à l'aise à utiliser le téléphone, l'Internet pour admettons avoir accès par Clic Santé et tout. Fait que c'est des gens qui seraient peut-être plus vulnérables au niveau de leur santé. Ce qui est comme pas mal l'inverse de ce qu'on veut faire avec les soins de santé qui évoluent en 2025.

2210

On sait déjà que c'est difficile de se déplacer en ville. Tout le monde craint aller à Montréal, surtout en transport comme des voitures et tout. Mais avec l'hiver, la neige, la glace, le froid, c'est encore pire de devoir le marcher pour trouver un stationnement. On s'entend que les rues adjacentes, il y a beaucoup de permis, il y a beaucoup de...

2215

M. DAVE FONTAINE :

Vignettes.

2220

Mme LAURA DELLI COLLI :

De vignettes, c'est ça, exactement. C'est quand même challengeant de trouver un stationnement qui est proche. Ça va requérir nécessairement plus de marche, plus de déplacement, qui va décourager à la longue les gens de consulter la pharmacie.

2225

De mon point de vue, c'était vraiment plus d'un point de vue pharmacienne que d'un point de vue commercial. On ne se le cachera pas que, je pense qu'il y a plein de commerces qui auraient leur opinion là-dessus. Pour certains types de commerce, ça peut être bénéfique, pour d'autres, ça peut ne pas avoir un grand, grand impact au niveau des ventes. Mais pour nous, c'est vraiment un souci de santé.

2230

En tant que pharmacienne, puis en tant que gérant qui est ici avec nous, on pense que la piétonnisation à l'année longue aurait, dans notre opinion, plus de risques que de bénéfices. C'est pas mal tout. – D'autres choses à ajouter?

2235 **M. DAVE FONTAINE :**

2240 Bien, oui. Je me demande juste, si on ferme la rue Wellington, le service de vidanges, ça va être extrêmement compliqué. Je ne sais pas ce qu'on fait l'été. Déjà, il faut se déplacer sur une autre rue. Ils ont de la misère à passer. Fait que ça, ça serait un enjeu. Je sais que l'été passé, la rue Verdun a été barrée tout l'été, comme à chaque été depuis quatre ans. Là, Wellington est barrée, Verdun est barrée. À un moment donné, ils ont barré Bannantyne. Tout le trafic s'en va sur la rue LaSalle, et ça devient vraiment invivable en tant qu'automobiliste dans la rue.

2245 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

2250 Je pense, comme Dave a mentionné, l'important de la rue Wellington. J'habite même pas... du coin de Verdun. C'est nouveau pour moi. Je travaille ici depuis 15 ans. Fait que j'ai vu la rue évoluer avec le temps. Je peux apprécier le fait que ce soit piéton l'été. Honnêtement, je comprends. Il y a beaucoup plus de restaurants, beaucoup plus de terrasses. Ça peut être le *fun*. Il y a de la musique. C'est invitant. Mais ce n'est pas ce côté-là qui est dangereux avec la piétonnisation à long terme. C'est vraiment le côté accessibilité, sécurité pour des gens à mobilité réduite, les populations vulnérables. Fait que c'est vraiment comme ça qu'on voit ça.

2255 Puis je vois à quel point Wellington, c'est une rue importante pour notre communauté. Tout le monde la connaît, tout le monde connaît l'église, entre autres. Fait que c'est tout.

M. DAVE FONTAINE :

2260 Ça ressemble à ça.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2265 Oui. Merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

2270 Merci. O.K. Donc, j'entends vos commentaires par rapport aux problèmes de santé et d'accessibilité. Vous me dites que 50 % de la population de vos clients...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2275 De nos patients.

LA PRÉSIDENTE :

... de vos patients...

2280 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2285 ... de vos patients ont plus de 50 ans, c'est ça?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2290 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et vous dites qu'il y a une quantité importante parmi ceux-là qui ont plus de 75 ans?

2295

Mme LAURA DELLI COLLI :

Plus de 75 ans, oui.

2300

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Donc, c'est un pourcentage...

2305

Mme LAURA DELLI COLLI :

Ça, je ne connais pas le pourcentage exact au-dessus de 75 ans, mais pour nous, au-dessus de 50 ans, déjà là, les soucis par rapport aux déplacements sur de la glace, des choses comme ça, ça devient un peu plus délicat. Les gens ont moins tendance à vouloir marcher des kilomètres, surtout en tempête ou dans des situations... on a beaucoup de chaud-froid, là, ces derniers hivers, beaucoup plus de glace que ce qu'on avait dans le temps, là, on avait plus de neige. Donc, tout le monde est plus réticent à se déplacer.

2310

On voit nos taux de demandes de livraison de médicaments à la grande, grande hausse, qui est un service qu'on offre. Mais déjà que le déplacement est plus difficile l'hiver pour le livreur, de pouvoir combler tous les besoins, c'est un enjeu.

2315

LA PRÉSIDENTE :

Donc, est-ce que, quand que la température est moins favorable...

2320

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

2325

LA PRÉSIDENTE :

... vous avez une augmentation de vos livraisons?

Mme LAURA DELLI COLLI :

Toujours.

2330

LA PRÉSIDENTE :

Toujours?

2335

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2340

Et est-ce problématique, à part de...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2345

Bien, ça peut devenir problématique. Mais en ce moment, c'est quand même assez raisonnable. On est quand même une pharmacie à très, très, très haut débit. Fait qu'on est capable de juger puis de comme un peu essayer d'aplatir la courbe, là.

2350

Mettons qu'on sait que demain, c'est une méga tempête qui s'en vient, bien là, tout le monde appelle à la pharmacie aujourd'hui. On a quitté, justement, on est en train de faire ça, on a 3 000 demandes de livraison pour des médicaments pour demain. Bien, il y en a qu'on a rajoutées pour aujourd'hui. Fait que mettons, un livreur peut s'adapter, il peut travailler un peu plus longtemps aujourd'hui, parce qu'on ne veut pas que sa charge soit excessive demain, surtout qu'on sait que les livraisons vont prendre mettons 1.4 fois le temps demain versus aujourd'hui à cause de la neige puis du trafic, là.

2355

LA PRÉSIDENTE :

2360

O.K. De l'autre côté, je veux dire, les modifications au niveau commercial vers une livraison, c'est quelque chose de plus en plus commun de toute façon?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2365

Pour la pharmacie, pas nécessairement. Vu qu'on est une rue qui est quand même très passante, on a beaucoup de ce qu'on appelle, mettons, un *drop-in*, fait qu'on a à peu près 30 à 40 conseils par jour pour des gens qui se déplacent sur la rue, puis c'est autant des personnes qui vont être jeunes ou âgées en ce moment. Mais c'est sûr que dès que la météo change un petit peu, bien là, on voit que la population, ça change. La proportion de personnes âgées diminue grandement. C'est logique.

2370

LA PRÉSIDENTE :

2375

Et votre augmentation de livraisons, est-ce que vous savez si ce sont des personnes plus âgées ou c'est généralisé avec les changements climatiques?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2380

Bien, c'est augmenté, point. Mais surtout, les personnes âgées sont tout le temps inquiètes. Ils nous appellent tout le temps avec un... c'est comme si ça allait être comme la fin du monde demain, là. Ce qu'on comprend, parce que pour eux, il y en a beaucoup qui n'ont pas de soutien, ils n'ont pas de famille qui peut aller chercher leurs médicaments si jamais la livraison n'est pas possible. Fait qu'on entend leur anxiété. Versus quelqu'un qui est un peu plus jeune, qui se dit : « Bon. Je n'ai pas le goût de sortir demain. » De ne pas avoir le goût puis de ne pas être capable de le faire, c'est deux affaires qui sont très, très, très différentes.

2385

2390

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce que vous, vous avez des espaces de stationnement à proximité de votre commerce?

2395

Mme LAURA DELLI COLLI :

On a le parking sur la rue Éthel.

2400

M. DAVE FONTAINE :

C'est un parking payant sur...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2405

Un parking payant sur...

LA PRÉSIDENTE :

2410

Vous êtes à proximité du stationnement Éthel, c'est ça?

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui. Oui, oui.

2415

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2420

Mme LAURA DELLI COLLI :

Bien, oui, « à proximité », c'est quand même comme deux coins, là, mais oui.

M. DAVE FONTAINE :

2425 Mais un client qui veut venir chercher son médicament, repartir n'a pas le goût de payer nécessairement pour parquer son auto 2 minutes.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2430 Comme je vous dis, comme j'ai mentionné tantôt, c'est plus, il y a beaucoup de *drop-off*. On va entendre : « O.K. Écoute, j'ai payé pour 15 minutes. Je viens le chercher. Est-ce que je peux faire le conseil vite, vite? Ou sinon, je dois quitter. » Il y a beaucoup de ça. Ils veulent voir le pharmacien, mais bien sûr, ils ont besoin d'avoir accès à leur voiture de façon plus rapide.

2435 **LA PRÉSIDENTE :**

Et il n'y a pas d'autre stationnement à proximité de votre commerce?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2440

Non.

LA PRÉSIDENTE :

2445

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

2450

Sur la rue de l'Église.

LA PRÉSIDENTE :

Sur la rue de l'Église?

2455 **M. DAVE FONTAINE :**

Oui.

2460 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce qu'il y a beaucoup de stationnements? Est-ce qu'il y a beaucoup de vignettes qui réduisent le stationnement des... en fait, qui réduisent personnes les stationnements qui viennent de l'extérieur?

2465 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Il y a beaucoup de rues avec des vignettes, oui.

2470 **LA PRÉSIDENTE :**

À proximité de...?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2475 Oui. Oui, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2480 O.K. Est-ce que vous savez si c'est la majorité de la rue ou si c'est une partie de la rue qui est à vignettes?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2485 Es-tu capable de répondre à ça?

M. DAVE FONTAINE :

Bien, je ne sais pas. Je sais qu'Éthel, plus haut, il y en a, mais...

2490

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2495

Mme LAURA DELLI COLLI :

Je ne peux pas vous dire c'est quelle proportion de la rue.

LA PRÉSIDENTE :

2500

En fait, j'essaie juste de voir, parce que les personnes qui résident à proximité, s'ils viennent soit pour un dépôt ou ailleurs, ils pourraient se stationner où est-ce qu'il y a une vignette. Est-ce que...

2505

M. DAVE FONTAINE :

Non, ils ne pourraient pas.

LA PRÉSIDENTE :

2510

Pardon?

M. DAVE FONTAINE :

2515

Tu ne peux pas te stationner où est-ce qu'il y a une vignette.

LA PRÉSIDENTE :

2520

S'ils sont du quartier?

M. DAVE FONTAINE :

2525

Si ça te prend une vignette, oui. Ça veut dire que tu habites là.

LA PRÉSIDENTE :

2530

Oui.

M. DAVE FONTAINE :

Oui, c'est ça.

2535

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

2540

Comme le transport adapté ne peut pas passer devant mon magasin quand c'est piéton, là.

LA PRÉSIDENTE :

2545

Le transport adapté ne passe pas devant votre commerce?

M. DAVE FONTAINE :

2550

Bien, si la rue est piétonne, le transport adapté ne peut pas, il n'a pas le choix de passer sur la rue de l'Église, ce qui rend ça compliqué pour les personnes en chaise roulante.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2555 Je ne sais pas si vous connaissez le coin Wellington. L'entrée de la pharmacie est comme, mettons, on a le coin de la pharmacie qui est ici, l'entrée est vraiment comme là. Il y a quand même un bon chemin. Pour nous et vous, c'est un petit chemin. Mais pour certaines personnes, c'est un grand chemin. Donc, juste de faire ça versus ça, ça peut faire une différence pour eux. Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2560 O.K. Vous avez également parlé du problème au niveau du service de vidanges. Est-ce que c'est un problème que vous expérimentez de manière régulière ou...?

M. DAVE FONTAINE :

2565 Bien, vers la fin de l'été passé, là, les camionneurs, ça ne leur tentait plus de passer sur la rue Wellington. Là, ils nous faisaient amener nos poubelles sur la rue de l'Église. Ça n'a pas été tout l'été, ça a été vers la fin de l'été, là.

LA PRÉSIDENTE :

2570 Est-ce faisable? Est-ce que vous avez beaucoup de vidanges?

M. DAVE FONTAINE :

2575 Oui, on a beaucoup de déchets. À chaque mercredi, je te dirais, j'ai six ou sept bacs peut-être.

LA PRÉSIDENTE :

2580 Est-ce qu'ils viennent le matin? Non, pas nécessairement?

M. DAVE FONTAINE :

2585 Généralement, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2590 Généralement le matin. Donc, le matin, même durant la piétonnisation, c'est ouvert pour les services essentiels?

M. DAVE FONTAINE :

2595 C'est supposé, oui.

LA PRÉSIDENTE :

Oui?

2600 **M. DAVE FONTAINE :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2605 Donc, ça ne devrait pas en théorie poser de problème?

M. DAVE FONTAINE :

2610 Mais l'été passé, ils nous ont demandé de les amener sur la rue de l'Église. Ça ne leur tentait plus de passer sur la rue Wellington, là.

2615

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et c'est une demande qui vous est venue directement du...

2620

M. DAVE FONTAINE :

Du gars de vidanges, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2625

O.K. Vous avez un service de ramassage de vidanges qui est fourni par... qui est contrôlé par la Ville?

M. DAVE FONTAINE :

2630

Oui, oui. C'est le *pick-up* des poubelles de la Ville normal, là.

LA PRÉSIDENTE :

2635

Mais c'est parce que normalement, je veux dire, s'il y avait une demande à vous faire, elle devrait venir de la Ville.

M. DAVE FONTAINE :

2640

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2645

Dans ce cas-ci, je comprends, ce n'est pas la Ville qui vous a fait la demande, c'est le...

M. DAVE FONTAINE :

C'est le camionneur.

2650

LA PRÉSIDENTE :

C'est le camionneur direct?

2655

M. DAVE FONTAINE :

Oui, absolument.

LA PRÉSIDENTE :

2660

O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2665

Ça serait peut-être intéressant, je... Je ne sais pas si c'est comme ça que ça se fait d'habitude, mais...

LA PRÉSIDENTE :

2670

Avez-vous vérifié auprès de la Ville pour voir?

M. DAVE FONTAINE :

Non. Non.

2675

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2680

L'important, c'est qu'ils ramassent.

LA PRÉSIDENTE :

2685

Oui, non, je comprends. Je comprends tout à fait, mais je veux dire, je pense dans le contexte qu'ils ont un contrat à respecter et ils ont des obligations à respecter.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2690

Oui. Mais on s'entend que s'ils nous disent de faire ça, on se dit...

M. DAVE FONTAINE :

2695

Je n'irai pas me battre avec la Ville, là.

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui, oui.

2700

M. DAVE FONTAINE :

C'est-tu vrai, c'est-tu pas vrai?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2705

On s'entend que... oui. Je pense que c'est déjà discuté.

LA PRÉSIDENTE :

2710

O.K. Vous avez dit que vous pensiez qu'il y avait beaucoup plus de risques que de bénéfices.

Mme LAURA DELLI COLLI :

Pour nous.

2715 **LA PRÉSIDENTE :**

Pour vous.

2720 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Si j'étais peut-être, je ne sais pas, un restaurant, un bar, on ne parlerait pas de la même chose.

LA PRÉSIDENTE :

2725 O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2730 Mais moi, je parle comme pharmacienne, pharmacienne propriétaire, gestionnaire; pour la population, c'est ça notre point de vue.

LA PRÉSIDENTE :

2735 O.K. Et est-ce que vous voyez des bénéfices par rapport à la piétonnisation? On va commencer par estivale.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2740 O.K. Bien, par rapport à nous ou juste point?

LA PRÉSIDENTE :

2745 Bien, par rapport à votre commerce, par rapport à...

M. DAVE FONTAINE :

2750 Non, par rapport au commerce, il n'y en a pas eu pendant l'été. Je pense que pour les restaurants, c'est bien le *fun* de se mettre une terrasse en avant. Mais pour la pharmacie, ça ne nous aide pas du tout.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2755 Ce n'est pas nécessairement une valeur ajoutée pour les chiffres d'affaires, mettons, si on va parler comme ça. Est-ce que moi, comme humain, qui aime comme... mettons que je parle comme Laura, non Laura la pharmacienne, est-ce que c'est intéressant de pouvoir se tourner, regarder par la fenêtre et voir comme une parade passer? Oui, je comprends. C'est divertissant, c'est beau à voir. C'est beau à voir que la ville de Verdun a toutes ces options-là. Ça a été jugé, quoi, la plus belle ville
2760 du monde.

M. DAVE FONTAINE :

2765 La plus *cool*.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2770 La plus *cool*. Excuse. Ce n'est pas la plus belle. La plus *cool*. On reconnaît ça. Puis je comprends que c'est le *fun*, l'été, se promener dehors. On n'a pas beaucoup de saisons dans l'année où est-ce qu'on peut vraiment passer du temps à l'extérieur confortablement puis qu'il y ait du *entertainment* un peu partout. Fait que ce *feeling*-là, on comprend. Ce qu'on voit un peu plus, ça serait peut-être plus des conseils *drop-in* pour des gens qui, mettons, ne sont pas nos clients ou pas nos patients, parce qu'ils sont là. Fait qu'ils sont dehors, un peu comme s'il y avait comme un festival, tu sais.

2775

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2780

Mme LAURA DELLI COLLI :

Les gens vont se dire : « Ah, je vais aller chercher une bouteille d'eau. Je vais aller poser une question. » Un *sunburn*, tu sais, un coup de soleil.

2785

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que vous avez vu une augmentation au niveau de votre clientèle passante?

2790

Mme LAURA DELLI COLLI :

Assez régulier qu'on peut dire. Que je peux le confirmer? Non.

2795

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2800

Mme LAURA DELLI COLLI :

Mais comme je vous dis, des conseils, des fois, ça va être des gens qui sont « Ah, j'étais là. J'ai un coup de soleil. Qu'est-ce que je fais? », « Je me suis fait piquer par une guêpe. » On voit ça beaucoup l'été, mais ce n'est pas assez significatif pour que je vous dise que ça *shifte* notre clientèle cible l'été, là.

2805

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

Il y a eu une diminution du chiffre d'affaires durant les deux premières années.

2810

Mme LAURA DELLI COLLI :

La première année, ça l'a...

2815

LA PRÉSIDENTE :

Durant la pandémie?

M. DAVE FONTAINE :

2820

C'est là que ça a commencé...

LA PRÉSIDENTE :

2825

Oui.

M. DAVE FONTAINE :

... la piétonnisation?

2830

Mme LAURA DELLI COLLI :

La piétonnisation de la rue Wellington?

2835

LA PRÉSIDENTE :

La piétonnisation a commencé avec la pandémie. En fait, elle a commencé en 2019, d'après ce que je comprends, au niveau du Festival de Jazz. Et ensuite, c'était durant la pandémie.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2840

O.K. Bien, 2019, ça, c'était la première année, *right?*

LA PRÉSIDENTE :

2845

La première année officielle, c'était en 2020, donc avec la pandémie.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2850

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

Ça a commencé à cause de la pandémie. En 2019, c'était un projet pilote pour le Festival de Jazz.

2855

Mme LAURA DELLI COLLI :

O.K. 2019. Bien, je pense qu'en 2020, on a vu un impact. Comme je vous dis, est-ce qu'on peut le mesurer puis dire c'est...

2860

M. DAVE FONTAINE :

Que c'est dû à...

2865

Mme LAURA DELLI COLLI :

... dû à quoi exactement, pas nécessairement. Mais je pense que le commerce a souffert plus que le service de pharmacie.

2870

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2875 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Fait qu'il y a un facteur qui diffère les deux. Puis est-ce que ça peut être la piétonnisation? Mais comme je vous dis, ce n'est pas quelque chose qui nous affecte de façon assez significative pour qu'on vous dise qu'on n'est pas d'accord avec la piétonnisation l'été. C'est ça. Puis ce n'est pas
2880 ça qu'on veut dire. Nous, c'est vraiment l'année longue, dont les mois un peu plus vulnérables, comme là, là.

LA PRÉSIDENTE :

2885 Et donc, vos craintes sont par rapport à la piétonnisation à l'année où est-ce que vous craignez...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2890 À l'année.

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2895

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui. On respecte, tu sais, les mois qu'on le fait actuellement. On comprend le plus-value pour tous les autres commerces, la Ville, *et caetera*. Mais de le faire à l'année longue, pour nous, c'est là
2900 qu'on dit que les risques dépasseraient les bénéfices.

LA PRÉSIDENTE :

2905 Et si c'était avec des activités ponctuelles à différentes périodes à travers de l'année, comme que ça a été suggéré par certaines personnes?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2910 Qu'on ferait de la piétonnisation par périodes?

LA PRÉSIDENTE :

2915 Bien, en fait, en plus de l'été...

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

2920 **LA PRÉSIDENTE :**

... il y a différentes personnes qui ont suggéré des événements, donc la piétonnisation durant certains événements, une fin de semaine, quelques jours, une semaine.

2925 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

2930 Je pense que tant que c'est quelque chose de prévisible, un peu comme la construction... je ne devrais pas dire « prévisible » puis « construction de Montréal », ce n'est pas prévisible, mais tu sais, on s'adapte. Fait que si c'est quelque chose de court terme, surtout si on le sait d'avance, puis là, on peut se dire, écoutez...

M. DAVE FONTAINE :

Si le client le sait d'avance.

2935

Mme LAURA DELLI COLLI :

C'est ça, si les clients, les patients le savent d'avance. Mais là, comme je vous dis, on organise notre livraison en conséquence, tout comme Noël, jour de l'An, des choses comme ça, tu sais, c'est des jours où est-ce qu'on n'a pas le service de livraison, puis on va changer les facturations, on va s'assurer que les gens qui sont prévus pour avoir les médicaments ce jour-là, bien, on va les déplacer. Fait que la prévisibilité, oui. C'est la longévité du... mettons, de cette piétonnisation qui devient un problème pour nos patients selon nous, là.

2940

LA PRÉSIDENTE :

2945

Parfait. Je vous remercie beaucoup. Est-ce que vous aviez d'autres questions...

M. DAVE FONTAINE :

2950

Non.

LA PRÉSIDENTE :

... ou d'autres commentaires?

2955

Mme LAURA DELLI COLLI :

Non, mais merci pour votre temps, c'est super gentil.

2960

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie de votre témoignage.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2965

Merci.

M. DAVE FONTAINE :

Merci.

2970

LA PRÉSIDENTE :

Bonne journée. On va vous revenir dans deux petites minutes avec la prochaine personne.

2975

M. PHILIPPE JACQUELIN
Le Verdun Beach

2980

LA PRÉSIDENTE :

Alors, bonjour à tous. On revient avec Philippe Jacquelin. Alors, bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Par la suite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Nous vous écoutons.

2985

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Bonjour. Philippe Jacquelin, copropriétaire du bar Verdun Beach, de la boucherie Verdun Beef et de l'agence PrimaVin, trois commerces ont pignon sur rue côte à côte sur la rue Wellington, au coin de la 3e.

2990

Mon opinion est simple. On est pour – je parle pour mes associés – on est pour la piétonnisation en été, estivale de la rue Wellington. On est contre la piétonnisation à l'année de la rue Wellington.

2995

La boucherie, ça fait moins d'un an qu'on est ouvert. Donc, c'est difficile d'évaluer par rapport aux années précédentes, l'impact que ça puisse avoir, la piétonnisation estivale de la rue Wellington.